

SITES DU PATRIMOINE MONDIAL DE L'HUMANITÉ EN NORVÈGE

- 1 Quartier Bryggen à Bergen (1979)
- 2 «Stavkirke» d'Urnes (1979)
- 3 Ville minière de Røros et la Circonférence (1980 et 2010)
- 4 Art rupestre d'Alta (1985)
- 5 Archipel de Vega (2004)
- 6 Fjords de l'Ouest de la Norvège (2005)
- 7 Arc du méridien de Struve (2005)
- 8 Site du patrimoine industriel de Rjukan-Notodden (2015)



Directorate for Cultural Heritage

Dronningensg. 13
Postbox 8196 Dep. 0034 Oslo
Tel: 22 94 04 00 - Fax: 22 94 04 04
www.riksantikvaren.no

UNESCO: www.unesco.org

Conception/magnette: Grimshel Grafiske, Lorenskog - Impression: HBO As 01/18

les anciens pans, plus haut, étaient abandonnés. Le placement des gravures a sans doute été important pour la communication avec le monde des esprits. La plage est la rencontre de l'eau, de la terre et du ciel. Faut-il comprendre que la communication avec les esprits et les divinités prenait place au point de fusion, physique et symbolique, de ces trois éléments? Le rivage était-il le lieu qui la rendait possible?



Photo: Riksantikvaren/Ane Kjerstheim

ART RUPESTRE

L'art rupestre couvre les représentations préhistoriques peintes, poinçonnées, taillées ou gravées dans le roc. Il exprime la vision du monde de nos ancêtres. Les exemples les plus anciens ont 30-40 000 ans (entre autres en France et en Australie). Les figures norvégiennes ont jusqu'à 9000 ans et sont rupestres (gravures sur blocs ou parois rocheuses) et pariétales (peintures de grottes et d'abris).

Les gravures sont classées en différents types. La norme est aujourd'hui de les scinder par activités : gravures de chasseurs-cueilleurs et gravures d'agriculteurs-éleveurs.



Photo: Riksantikvaren/Eva Walderhaug

GRAVURES DE CHASSEURS-CUEILLEURS

Elles datent de l'Âge de la pierre et ont principalement été trouvées dans l'Ouest, le Centre et le Nord de la Norvège. Elles représentent entre autres des rennes, élans, ours, poissons et bateaux, souvent associés en scènes ou compositions. Les motifs évoquent une société fondée sur la chasse, la cueillette et la pêche..

MOTIFS

Depuis des décennies, les chercheurs tentent de comprendre comment ces gravures ont été créées, et par qui. L'art

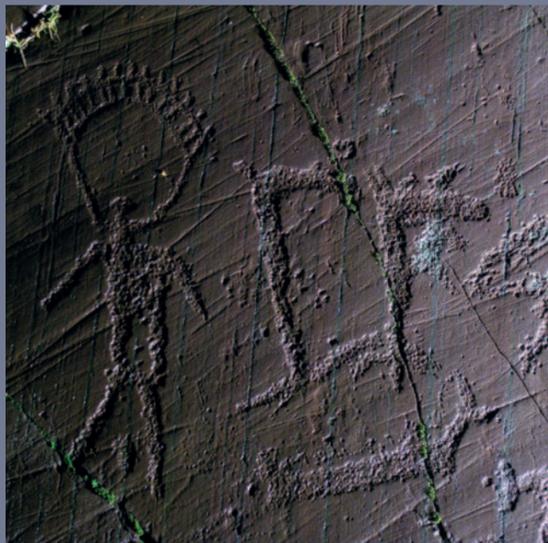


Photo: Alta museum

rupestre est aujourd'hui compris comme l'expression de croyances complexes, et mis en rapport avec les conditions économiques, sociales, politiques et territoriales. Les motifs des figures sont lus à la lumière de paysages, de conditions, d'une topographie et de l'aspect unique de la roche. On croit y voir une compréhension du monde, une organisation de l'existence.

Les conditions sociales et la perception du monde par l'homme ne sont plus les mêmes. C'est sans doute aussi le cas du sens à donner aux gravures, qui ont évolué dans le temps. Beaucoup des motifs sont communs à plusieurs cultures, sans qu'ils aient eu partout le même sens



Photo: Alta museum

ACCÈS

L'art rupestre est un joyau culturel qui doit pouvoir être accessible au grand public. Certains sites sont pour cela aménagés pour le confort des visiteurs. Comme cet art est aussi très fragile, ce n'est pourtant pas le cas partout.

Dans les parties ouvertes à la visite, les gravures de certains champs ont été relevées à la peinture pour être plus lisibles. Des sentiers et des plates-formes limitent l'érosion et facilitent la visite. Les gravures ont parfois été peintes en

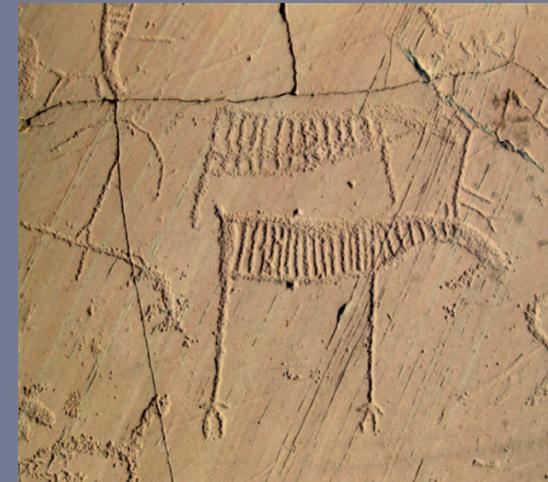


Photo: Riksantikvaren/Eva Walderhaug

rouge à notre époque, pour être plus lisibles. Les gravures sans peinture sont plus fidèles à l'aspect original. Les gravures sont rarement peintes aujourd'hui, car la peinture peut attaquer la roche et accélérer son érosion. Elle peut aussi compromettre les possibilités futures de datation scientifique. La lumière a un impact très fort sur la perception des gravures. La lumière rasante du soir les fait ressortir de la roche.

Comme tous les monuments historiques de Norvège, les gravures rupestres d'Alta sont protégées par la loi.



Photo: Riksantikvaren/Eva Walderhaug

L'Art rupestre d'ALTA



Photo: Riksantikvaren/Eva Walderhaug



Organisation des Nations Unies pour l'éducation la science et la culture



Patrimoine Mondial en Norvège
L'Art rupestre d'Alta

UNESCO

L'UNESCO est l'organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science, la culture et la communication. Créée en 1945, elle veut contribuer à la paix et à la sécurité par la coopération internationale dans ces domaines. La Norvège en est membre depuis 1946.

❖ La Convention de l'UNESCO pour la protection du patrimoine mondial culturel et naturel

a été adoptée en 1972, après que les vestiges culturels et les espaces naturels eurent fortement souffert des guerres, des catastrophes naturelles, de la pollution, du tourisme ou simplement de l'abandon.

Elle incite tous les pays à protéger les grands sites culturels ou naturels de leur territoire. Son ambition première est d'identifier les sites du patrimoine d'importance universelle. L'idée d'un effort commun, tant humain qu'économique, s'est imposée à travers le sauvetage international de monuments historiques en Egypte et en Nubie lors de la construction du barrage d'Assouan au début des années 1960. Soixante pays, dont la Norvège, y ont participé.

Le patrimoine culturel et naturel peut comprendre des monuments et bâtiments (isolés ou en groupes), des paysages ou des sites naturels. Le site peut avoir une origine naturelle ou avoir été créé par l'homme en interaction avec la nature. Il peut être un bâtiment qui symbolise une étape historique importante, ou un phénomène naturel d'importance exceptionnelle ou de grande valeur scientifique.

La Norvège, qui a ratifié la Convention du patrimoine mondial le 12 mai 1977, dispose de huit sites classés. L'inscription au Patrimoine mondial n'est pas une nouvelle forme de protection, mais une reconnaissance et un label prestigieux.

La Norvège au Comité du patrimoine mondial

Le Comité du patrimoine mondial, composé de 21 États, a pour fonction principale d'assurer la mise en œuvre de la Convention du patrimoine mondial.

Par le passé, la Norvège a été membre du comité à deux reprises : de 1983 à 1989, puis de 2003 à 2007. Elle en fait également partie pour la période 2017-2021.

En tant qu'État membre, la Norvège souhaite avant tout renforcer la protection des sites classés et contribuer à ce que la liste du patrimoine mondial soit plus représentative. Plus de 40 ans après sa création, les pays en voie de développement y sont notamment toujours sous-représentés.

Il est également important de favoriser la connaissance en impliquant les communautés locales et en mettant en exergue des exemples de bonne gestion des sites classés, par le biais du programme World Heritage Leadership. La Norvège se propose par ailleurs de souligner le fait que la sélection des sites est réalisée sur la base d'expertises scientifiques et non d'intérêts politiques. Un autre objectif consiste à défendre de manière plus globale le patrimoine mondial culturel et naturel, et à réunir ces deux pôles.

Le Conseil pour l'héritage culturel (Riksantikvaren) et le Conseil pour l'environnement (Miljødirektoratet) représentent la Norvège au Comité du patrimoine mondial de l'UNESCO.



Quartier Bryggen à Bergen

Photo: Arve Kjørshelm, Directorate for Cultural Heritage



« Stavkirke » d'Urnes

Photo: Arve Kjørshelm, Directorate for Cultural Heritage



la Ville minière de Roros et la Circumference

Photo: Asger Spangha Brekke Directorate for Cultural Heritage



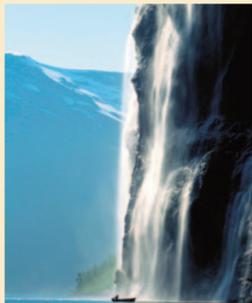
Art rupestre d'Alta

Photo: Eva Waldenhaug, Directorate for Cultural Heritage



Archipel de Vega

Photo: Cyril Russo



Fjords de l'Ouest de la Norvège

Photo: Arne Aasheim



Arc géodésique de Struve

Photo: Bjørn Geir Hasson, The Norwegian Mapping Authority



Site du patrimoine industriel de Rjukan et Notodden

Photo: Trond Taugbol, Directorate for Cultural Heritage

L'ART RUPESTRE D'ALTA



Photo: Riksantikvaren/Eva Waldenhaug

L'Art rupestre d'Alta est le plus grand ensemble connu d'art rupestre d'Europe du Nord, créé par des chasseurs-cueilleurs. Les premières découvertes remontent à 1973. Les gravures d'Alta sont vieilles de 6200 à 2000 ans.

Une gravure rupestre est une figure taillée, gravée ou grattée dans un bloc ou sur un pan poli de rocher. Elle représente souvent des modèles réels : animaux, hommes ou objets. Ils sont parfois reconnaissables, plus souvent difficiles ou impossibles à interpréter. Les gravures rupestres ont deux significations : elles peuvent dépeindre une situation concrète ou avoir un sens symbolique et exprimer une appartenance, une croyance, des rituels, une idéologie ou un pouvoir.

FIGURES VARIÉES

Les gravures rupestres d'Alta sont exceptionnelles par leur variété et par le nombre de figures différentes. Les quatre aires dégagées comptent plus de 5000 figures. Les plus caractéristiques sont celles d'animaux, surtout de rennes et d'élans, mais aussi d'ours, de poissons et d'oiseaux. On y découvre également des objets – filets de pêche, lances et



Photo: Riksantikvaren/Eva Waldenhaug

bateaux – et des êtres humains engagés dans différentes activités. Ces figures sont souvent de haute qualité artistique et sont très bien conservées. Leurs auteurs étaient des pêcheurs/ chasseurs. La plupart des figures sont de taille

Photo: Riksantikvaren/Eva Waldenhaug



modeste (20 à 40 cm). Certaines sont plutôt naturalistes, d'autres plus géométriques et stylisées. Le nombre important de gravures semble indiquer que le fond de l'Altafjord avait une grande importance rituelle. Alta était sans doute un point de rencontre entre les populations du littoral et de l'intérieur des terres. Les gens venaient s'y joindre à des rituels et cérémonies, pour échanger savoirs et expériences et pour trancher les affaires engageant les individus, la communauté et les rapports entre les groupes.

Photo: Riksantikvaren/Knut Hølskog



Les figures ont été gravées avec un marteau et un ciseau. Le marteau était en pierre ou en corne, le ciseau en pierre dure. Elles ornent des pans de roche polie du rivage. Avec le relèvement du sol, de nouvelles figures ont été taillées dans les nouvelles parois rocheuses émergentes, alors que